

tait religieusement et s'aventurait selon les paroles de son guide. Ce guide était le marquis d'Aubarède ; celui qui se laissait conduire, le chevalier de Rosemadec.

Le dernier, après quelques mots échangés et une fraternelle accolade, monta sur le mur, s'aidant de l'appui d'Aubarède qui resta en bas.

—Tenez, chevalier, dit à voix basse le marquis à Rosemadec qui était à cheval sur le chaperon du mur.

—Merci, reprit le chevalier saisissant des mains de son auxiliaire un objet sur lequel se reflétait, brillant comme l'éclair, un rayon de la lune.

—Vous m'avez bien compris, poursuivit d'Aubarède, se hissant sur la pointe du pied pour parler de plus près à son complice, qui se penchait vers lui ; je vous ai dit : Au bout du jardin, un balcon et puis par la chambre à droite.

—Oui ! répondit le chevalier, pris en ce moment d'un frissonnement involontaire, il allait commettre un meurtre ;—oui, et que Dieu m'assiste !

D'Aubarède, l'oreille maintenant clouée au mur de la rue, écouta le bruit que fit Rosemadec en sautant dans le jardin ; ensuite il l'entendit marcher sur le sable ; mais, peu à peu le léger retentissement de ses pas s'effaça dans le silence de la nuit. Alors le chef des conjurés recommanda à la Providence celui que le sort avait désigné pour frapper, et il s'éloigna, non sans s'arrêter souvent et regarder en arrière.

Quand le chevalier se vit seul dans le jardin, en présence de Dieu et prêt à verser par trahison, comme un lâche assassin, le sang de son ennemi, il hésita, il trembla ; tous ses nobles instincts se réveillèrent et une sueur froide l'inonda. Il sentit fléchir sa résolution. Pour la raffermir, et se donner un courage factice, pour se surexciter par une sorte d'ivresse, il lui fallut se représenter Montlouis mourant, et ses amis, ses frères, attendant la vengeance dont ils lui avaient confié le soin ; la vengeance qu'il tenait entre ses mains, au bout de son poignard, et que, tout à l'heure encore, sur sa foi de gentilhomme, il avait jurée.

Dans son imagination, qu'il s'efforçait d'exalter, il releva l'échafaud, il arma le bourreau de la hache, il compta les victimes, il revit la goutte de sang jaillir encore sur lui et, poursuivi par cette fantasmagorie qu'il venait de se créer, il se précipita en avant d'un pas délibéré.

En trois bonds le balcon fut franchi, et le chevalier, touchant le châssis d'une porte vitrée, put se dire :

—C'est là, m'y voici.